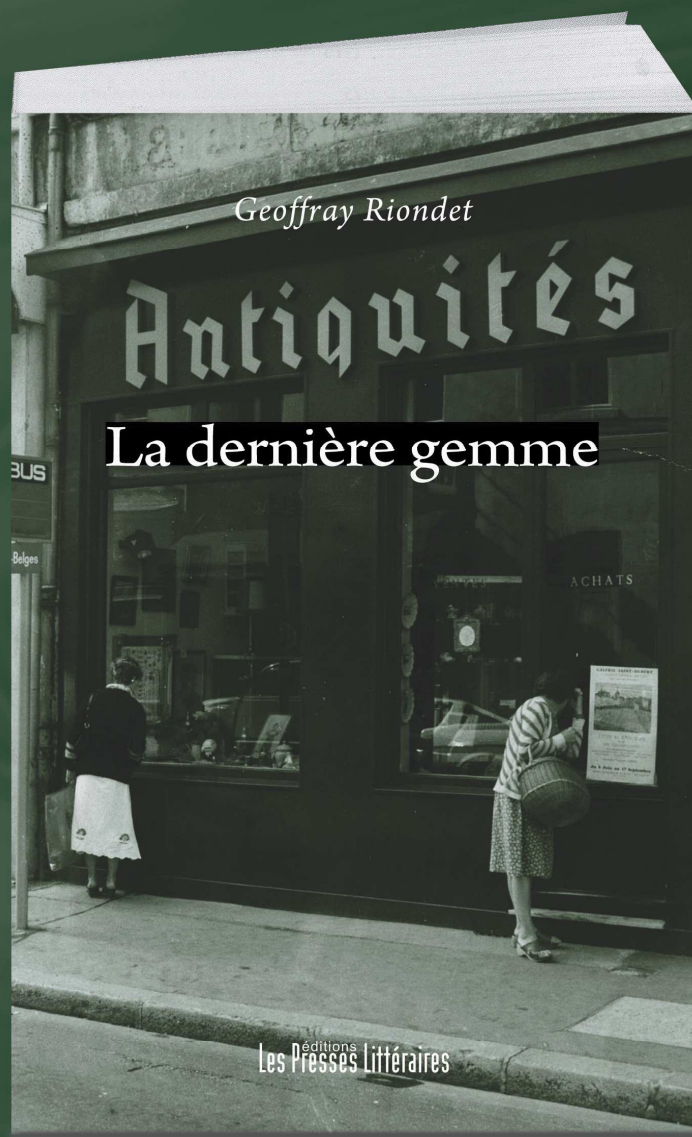
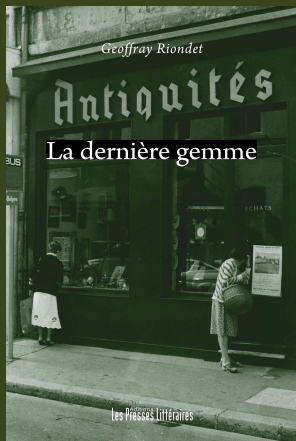


DOSSIER DE PRESSE



Nouveau roman à découvrir

Pour diffusion immédiate
Merci d'annoncer



Le roman

Par un froid matin de février, un brocanteur approche Thibault Dentoir pour lui proposer une étrange pierre. Intrigué puis fasciné, ce marchand d'arts et gemmologue se voit malgré lui entraîné dans une passionnante recherche.

Elle le conduira à travers le temps de la révolution française en passant par les cabinets de curiosités du XVI^{ème} siècle, des débuts de la flibuste jusqu'aux confins du nouveau monde.

Mais la mort semble frapper tous ceux qui s'approchent de cette pierre. Que cache-t-elle ?

Pour le découvrir, il devra reconstituer sa véritable histoire en dévoilant de sombres secrets ...

L'auteur

Geoffroy Riondet est un antiquaire lyonnais spécialisé dans les bijoux anciens. Diplômé de gemmologie, il écrit également des articles pour la presse professionnelle.

Dans ce roman policier très réaliste, il nous entraîne sur les traces d'une gemme ancestrale.

Il s'inspire largement d'un épisode de sa vie professionnelle et toutes les circonstances historiques sont véritables.

CARACTERISTIQUES

Titre : La dernière gemme

Auteur : Geoffroy Riondet

Edition : Les presses littéraires

Genre : Polar

Format : 11,5 cm x 17 cm

Nombre de pages : 213

Prix : 11,00 €

ISBN : 938-2-35073-310-4

Diffusion : Nationale

CONTACTS

Geoffroy Riondet

Riondet Antiquaires
131, rue de Créqui
69006 Lyon

Port : 06 16 74 68 73

Mail : griondet@riondet-antiquaires.com

Editions Les Presses Littéraires

Rue des Imprimeurs
66240 Saint Estève

Mail : info@lespresseslitteraires.com

Tél. : 04 68 92 70 09

Fax : 04 68 92 84 70

ENTRETIEN

Quelques jours avant la sortie de *La dernière gemme* et au milieu de l'ambiance d'un salon des antiquaires, Geoffroy Riondet a répondu à quelques questions. Un entretien au cours duquel il revient sur la conception de son premier roman.



Bonjour, tout d'abord qui êtes-vous ?

Je m'appelle donc Geoffroy Riondet, j'ai 36 ans, marié avec 2 enfants. Je suis antiquaire spécialisé dans les bijoux anciens. Je me consacre essentiellement au négoce, à la vente au détail et à l'expertise des pierres précieuses et des bijoux anciens. Je réside à Lyon.

Par ailleurs, je suis diplômé d'une école de commerce et j'ai suivi une formation en gemmologie à Anvers et New-York.

J'écris épisodiquement des articles concernant les bijoux et les pierres précieuses pour la presse professionnelle. Pour cela, je parcours le monde ; Groenland, Canada-Nunavut, Guatemala...

Enfin, je suis membre correspondant du Rhône du SNCAO (Syndicat National du Commerce de l'Antiquité, de l'Occasion et des Galeries d'Art).

D'où vous est venue l'idée de ce livre ?

Je suis arrivé à l'écriture un peu par hasard. Je n'avais aucune intention d'écrire un roman. Le sujet c'est présenté à moi, il y a quelques années lors du déballage professionnel de Lyon. Un collègue m'a présenté une pierre très ancienne. Il n'en fallait pas davantage pour me lancer sur les traces de cette gemme.

Quelle est la part de fiction et de réalité dans ce roman ?

Ce roman provient d'une authentique histoire. Tout avait commencé assez simplement, un brocanteur m'a abordé pour me proposer une pièce qu'il avait en dépôt. A ce moment, il ne possédait qu'une photo. Elle représentait une pierre verte translucide avec un élément pictographique. Jusqu'à présent, je n'avais jamais vu ce type de pierre. Toutefois, la photo me rappelait quelque chose. Quelques mois auparavant, j'avais emprunté un ouvrage sur les civilisations précolombiennes. Après quelques recherches, je m'aperçus que la pierre était sans doute précolombienne. Je ressentais alors le besoin d'en savoir davantage. Trois mois après, le brocanteur demeurait introuvable.

Dès le début de mes investigations, il devint évident que je ne trouverais pas de réponses facilement. J'ai commencé par me rendre au Mexique. En travaillant sur un article concernant les bijoux précolombiens, je me suis penché sur les jades de cette époque. Cela m'a mis sur la piste d'une pierre ancestrale.

Dans La dernière gemme, vous nous faites voyager à la fois de par le monde, mais aussi à travers le temps. Cela a du nécessiter un gros travail de documentation ?

Deux ans de recherche furent nécessaires en France et à l'étranger (principalement au Mexique et en Autriche), pour retracer son véritable itinéraire. J'ai ainsi eu accès à des sources diverses (documents alphabétiques ou pictographiques écrits en nahuatl, archives nationales, départementales, religieuses, diplomatiques, auxquelles s'ajoute des fonds jamais exploités concernant les bijoux de la couronne de France) qui me confirmait la réalité historique de cette pierre.

Cette investigation m'a conduit de surprise en surprise. Lors de ma recherche de nouveaux personnages apparaissaient comme le corsaire Jean Fleury ou encore L'Archiduc d'Autriche Ferdinand II, régent du Tyrol.

Avez-vous des influences littéraires ?

Au risque de vous décevoir, je lis assez peu de romans policiers. Toutefois, je suis aussi un grand fan de l'écrivain anglais Ian Pears. Sa série de roman débutée avec *L'affaire Raphaël* se déroule dans le monde de l'art. C'est également un grand spécialiste de la peinture anglaise du XVII^{ème} siècle.

EXTRAIT

Aux abords du parc des expositions de Lyon, le jour n'était pas encore levé. A peine troublées par une froide pluie d'automne, des centaines de personnes s'agglutinaient déjà le long des portes. Tout s'agita à huit heures précises. Les portes s'ouvrirent, libérant les professionnels de l'antiquité-brocante, aussi bien vendeurs qu'acheteurs. Thibault était là, marchant lentement en suivant le mouvement de la foule.

Certains le dépassaient en courant dans l'espoir de trouver les meilleures affaires. Il était d'assez mauvaise humeur, il avait froid et ressentait un picotement dans l'arrière gorge. Il resserra son manteau autour de lui et se dirigea vers les premiers stands.

C'était un rendez-vous incontournable dans le domaine. Il s'agissait d'une manifestation d'un seul jour uniquement réservée aux professionnels. On parlait également de « déballage au cul du camion » pour caractériser ces ventes matinales d'objets directement sortis des véhicules. La grande partie des transactions se réalisait à l'exportation. Dans ces grands halls se croisaient Belges, Italiens, Japonais, et de plus en plus de Russes et de Chinois. Une cinquantaine de nationalités étaient présentes. Dans l'angoisse de l'objet qu'il pourrait rater, il accéléra également le pas.



Un garçon à peine sorti de l'adolescence le bouscula. Il eut un sourire au souvenir de ses propres débuts, voici une quinzaine d'années.

Il avait vécu toute son enfance entouré d'objets d'un autre temps. Fils d'antiquaires lyonnais, il avait hérité de ses parents de la passion pour l'ancien doublée d'un solide sens des affaires. Une histoire de famille en quelque sorte. Ainsi dès son plus jeune âge, il explorait déjà le royaume de Chine¹. Au sortir de ses études d'histoire de l'art et de gemmologie, il était passé de l'état de courtier à celui de marchand spécialisé dans les bijoux anciens. Aujourd'hui, il n'avait pas pignon sur rue, à l'exception d'un stand réservé dans les salons des antiquaires. Mais son métier occupait tous les instants de sa vie, c'est ce qui la rendait si passionnante et si difficile pour ses proches.

Le fil de ses pensées fut interrompu par le vacarme émanant des halls. Cette agitation de fourmilière contribuait à créer une ambiance bien particulière. Des milliers d'objets étaient offerts à la convoitise des marchands dans un musée sans vitrine. Les tableaux gisaient pêle-mêle parmi les meubles et les bibelots. Les stands étaient pris d'assaut pour découvrir les dernières trouvailles. Les billets passaient rapidement de main en main au rythme des factures. Ce désordre apparent avait néanmoins des règles bien établies.

Dans les allées, il balayait du regard les stands. Il salua d'un signe de tête un collègue et s'approcha de lui.

¹ Il s'agit de la recherche d'objets anciens pour revendre ou pour son propre usage.